

# pro tem

Praying to survive the crush period since 1962

Matinée

**FEATURES:** Pub Relations,  
What they used to be?  
Page 6-7

**PERSPECTIVES:** Matinée  
Page 8

**ARTS:** Mary Jane Lamond  
Page 11

# Pro Tem

2275 avenue Bayview  
Glendon Hall, room 117  
Toronto, Ontario  
M4N 3M6  
tel. (416) 487-6736  
fax. (416) 487-6728

Éditeur-en-chef  
Mélanie J. Cadieux  
Patrick Tomlinson

New editor  
Colleen McConnell

Arts editors  
Catherine Hancock  
Rae Perigoe

Perspectives editor  
JJ O'Rourke

Features editor  
Rob Shaw

Fiction & Poetry editor  
Danielle Seville

Photographie editor  
Loïc Olivier

Production-Layout  
Shai  
Sarah Moreault

CUP Liaison  
Patrick Tomlinson

Business Manager  
Patrick Bolduc

Intern  
Mihnea Dumitru

Réviseurs  
Julien Daviau  
Danielle Seville

Collaborateurs  
Jen Joynt  
Mihnea Dumitru

Loïc Olivier  
Martin Carrier  
Mike Harrison  
Ines Perslin  
Danielle Seville  
Katherine Spence

Bridgét Suzanne Van Voorden  
BR  
Man Ray

Pro Tem is the bilingual and independent newspaper of Glendon College, founded in 1962 as the student publication of York University. En plus d'être gratuit, Pro Tem est le seul journal bilingue en Ontario. Les opinions et les faits émis par les signataires n'engagent qu'eux-mêmes, et non l'équipe éditoriale. Les articles sous-entendant, des propos diffamatoires, racistes, anti-sémites, sexistes ou homophobes ne seront pas publiés. The deadline to submit ads and articles is every other Wednesday. Nos bureaux sont situés dans le Manoir Glendon, local 117. Tirage: 3000 exemplaires

## Editorial

### J'avais oublié comment rêver

Innocence : rêve, vie, beauté, joie et amour. Sans compréhension, nécessité ou règles.

Maturité : une période de frustration, de désillusionnement où l'on comprend trop ce qui se passe. Travail, tout doit avoir un but et rien ne se fait plus pour le plaisir. Changement, isolement, sommeil profond. Attendre. Survivre.

Cycle brisé : retour à l'innocence, même si ce n'est que pour quelques heures...merci.

À mes amis du Cercle, vous comprenez. Au Prince Lolo, au Roi de la Moule, Aux Dancing Queens et à tous les autres qui viennent reprendre leurs esprits en notre compagnie, merci. À mon P'tit Draak, mon éternel appui, et à mon Rayon de Soleil, aussi un grand merci.

Merci à tous d'être vrais, de ne pas flotter sur un nuage de pouvoir, ni de vous prendre pour ce

que vous n'êtes pas. Merci de ne pas vous soumettre à l'idéal imposé, de toujours voir plus haut, plus loin en gardant le cœur ouvert. Merci de m'avoir montré comment apprécier les petites choses de la vie comme la lune et les étoiles, les soirées entre amis et la reconnaissance.

Pour toutes les discussions, le partage d'idées et les débats qui ne servaient qu'à nous grandir et non à établir un système de supériorité. Pour toute les valeurs, souvenirs, bons ou mauvais ainsi que les aspirations échangés. Espoir.

Finalement, je vous remercie d'avoir partagé avec moi votre sourire, votre passion pour la vie, et surtout, je vous remercie de m'avoir rappelé comment on fait pour rêver...

-MJC

## Letters to the editor

### Regarding the "J'accuse" article published in the January 31st issue of Pro Tem.

Dear Colleen &/or Denis,

I'm wondering why you didn't speak with Gilles Fortin like you were told. Is it because he didn't share your opinion, or were you just too lazy to actually research your articles? I dare you to write something objective...from what I've seen, you aren't capable of it.

Please contact me to discuss this matter.

-Jen Joynt  
(ex-Director of Cultural Affairs, presently General Manager at Pub)

Dear Ms. Joynt,

I'm wondering why YOU didn't research your comments before throwing around accusations. Yes, we spoke with Mr. Fortin, just like we spoke to a dozen other people for that article. I'm sorry you don't share their perspectives, but if you wish, you are more than welcome to give us YOUR unbiased side of the story. (See the section on Letters to the Editor for more details)

Please contact me to discuss any editorial problems.

-Mélanie Cadieux

Pro Tem

PS. Do you always TELL people what to do?

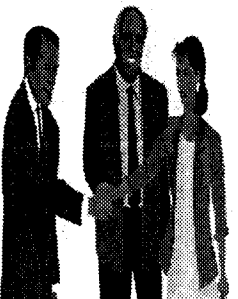
Glendon College Counselling and Career Centre Presents  
**EMPLOYMENT FAIR**

**Tuesday, March 14<sup>th</sup>**  
10:00am - 2:00pm  
Cafeteria

Meet employers who have bilingual part-time, full-time or seasonal jobs.

**Mardi, le 14 mars**  
10h00 à 14h00  
Cafeteria

Rencontrez des employeurs qui ont des postes bilingues à temps partiel, et à temps plein ou des postes saisonniers.



Glendon Pride/Fierté Glendon  
Présente un nouveau PRIDE PUB  
Au Café de la Terrasse  
On Friday, the 3d of March

This is an occasion for everyone to party with the Queer community of Glendon, et pour faire la fête autour d'un thème "bizarre":

soirée  
**"GENDER BENDER"**  
night

\*All ages  
\*Cheap drinks before 10pm  
\*2\$ cover charge

for more info, écrivez-nous à: glendonpride@hotmail.com

## NOTICE

### Pro Tem

The next Pro Tem meeting will be held on Monday February 28 at 7:00 p.m., in 117 Glendon Hall. La prochaine réunion de Pro Tem aura lieu le lundi 28 février à 19h00 au 117 Glendon Hall.

If you have any comments or questions, feel free to contact us at 487-6736 or by e-mail at [protem@delphi.glendon.yorku.ca](mailto:protem@delphi.glendon.yorku.ca).

Letters to the editor should include your name and a phone number where you can be reached. Your letters should not exceed 400 words. Thank you!

Si vous avez des questions ou commentaire, n'hésitez pas à nous contacter au 487-6736 ou par courriel à [protem@delphi.glendon.yorku.ca](mailto:protem@delphi.glendon.yorku.ca).

Toutes les lettres à l'éditeur doivent être signées et inclure votre numéro de téléphone. Les lettres ne doivent en outre pas contenir plus de 400 mots. Merci!

### Note:

Re: J'accuse, Jan 31 2000

The quote from Ian Smith, stating that "If I were president, I would run Council differently," may have given readers the wrong impression of his views.

The comment was not meant as a judgment on the way the current president runs Council, but simply to state the reality that each person has his or her own personal leadership style.

### Élection/Elections

Les postes suivants sont disponibles pour l'an prochain:  
The following positions are available for next year:

Editor-in-Chief	Éditeur francophone
News Editor	Perspective Editor
Features Editor	Business Manager
Éditeur de la photographie	Mise en page (Layout)
Poetry & Fiction Editor	Éditeur des arts et spectacles
Copy Editor (Réviseur)	

Nominations will be accepted until Thursday March 2nd at 7pm in the Pro Tem office (Rm. 117 in the Manoir). Elections will be held afterwards. Les candidatures seront acceptées jusqu'à jeudi 2 mars à 19h00, dans le bureau de Pro Tem (117, dans le manoir). Les élections auront lieu tout de suite après.

• Tous les membres qui ont accumulé un minimum de 5 points (dont un dans les dernières trois publications) ont le droit de vote (Veuillez contacter l'éditeur afin de vous assurer de votre éligibilité). All members that have accumulated a minimum of 5 points (including at least one in the last three publications) have the right to vote (Please contact the editor to verify your eligibility)

# Les Voix Inconnues

P Ghetto Bastard-

Le but de cet article est de présenter un point de vue peu connu. Cette semaine nous ferons entendre la voix des Terre-Neuviens. Il existe sur ce territoire une population assez réduite de francophones. Toutefois, leur nombre modeste est bien représenté. L'article qui suit est écrit avec l'aide de l'Association des francophones de Saint-Jean. La présence française à Terre-Neuve remonte au début du XVI<sup>e</sup> siècle, lorsque la France et l'Angleterre se disputaient l'île pour ses importants bancs de poissons. Dès 1660, un groupe de colons s'installe à Placentia, lieu stratégique important dont le port permet aux bateaux de mouiller en toute sécurité. Placentia représente alors la capitale de la colonie française de Terre-Neuve. C'est de là que le capitaine Pierre LeMoyne D'Iberville entreprend, en automne 1696, la conquête de la Péninsule d'Avalon et de St. Jean.

En 1713, le Traité d'Utrecht met fin à la guerre de Succession d'Espagne permettant à l'Angleterre de prendre possession de presque toutes les colonies françaises d'Amérique du Nord. Si la France conserve ses droits de pêche à l'ouest et au nord de Terre-Neuve, tout établissement permanent lui est cepan-

dant interdit. Tout au long du XIX<sup>e</sup> siècle, des francophones s'installent dans la Péninsule de Port-au-Port. Des Acadiens y trouvent refuge, de même que des marins français venus pêcher la morue. Certains d'entre eux désertent l'île Rouge et ses conditions de vie très rudes. Ils fondent alors les petites communautés de la Péninsule (l'Anse-à-Canards, La Grande Terre et Cap Saint Georges), bien que tout établissement français soit illégal sur les côtes de Terre-Neuve. Leurs descendants vivent toujours dans les communautés de la Péninsule et les noms des familles et des lieux témoignent encore aujourd'hui de cette présence française.

Aujourd'hui, leur situation s'est améliorée. Il y a maintenant cinq écoles francophones à Terre-Neuve. En juillet 1996, le gouvernement provincial a reconnu, à travers la loi scolaire, le droit des parents francophones à la gestion de leurs écoles. Malheureusement, la seule université de la province, Memorial University of Newfoundland, est entièrement anglophone.

Il y a un seul journal de langue française à Terre-Neuve. Le "Gaboteur" est sorti pour la première fois en Octobre 1984 "réalisé par une petite équipe composée de nombreux bénévoles et avec des moyens bien limités". Il y a aussi une



radio communautaire au Labrador qui s'appelle Radio-Labrador. Elle retroussent des émissions francophones et diffuse de la musique traditionnelle terre-neuvienne.

Selon le recensement de 1996 de "Statistiques Canada", la province de Terre-Neuve et le Labrador compteraient près de 2 275 personnes dont la langue maternelle est le français, soit 0,5% de la population totale.

Malgré son statut minoritaire, la communauté francophone a accompli de grands progrès au cours des trente dernières années, tant du côté scolaire que dans le domaine culturel, faisant ainsi preuve d'une vitalité et d'une détermination remarquables.

Pour plus d'information contactez:

La Fédération des francophones de Terre-Neuve et du

Labrador.

265, rue Duckworth  
St. Jean Terre-Neuve  
A1C-1G9

Tél: 709-722-0627

Courrier électronique:  
ffnl@franco.ca

## Psychiatric disability as opposed to a physical disability

By Katherine Spence-  
Access Awareness Week/  
Month allows us to recognize not only Physical Disabilities but also Psychological Disabilities since both may affect a person's living patterns. One such psychological disability is Dissociative Disorder, a condition which causes a person to unconsciously forget periods of time and is accompanied by sporadic mood changes that often include depression.

Coping with such circumstances can be tedious because it interrupts a per-

son's performance both academically and socially. Students who have this disability explain that they eventually learn to accept this drawback and accommodate by working harder during periods when they are better able to deal with events and able to focus on their work or social life.

People who have such a disability, as well as the professionals who work with them, agree that the "hidden" aspect of disabilities often creates a great deal of fear and anxiety.

Initially many people prefer not to discuss their disability, particularly a Dissociative

Disorder, because they fear that they will be stereotyped as a "weird" or "ill" individual. Paradoxically, one of the most important factors that determines a person's success in dealing with a "hidden" disability is having a strong support network. It is important to be surrounded by peers who are understanding and informed about how psychological disabilities impact a person's lifestyle. In addition, it is often recommended that individuals who have a Dissociative Disorder consistently strive to avoid or resolve situations that result in depressive feelings.

Finally, the best way to motivate people to accept their disability is to focus on future aspirations or "the big picture". In doing this, a person can focus on other things to complete and to move outside of the particular circumstances.

Society is still grappling with its treatment of people with psychological disabilities or more generally with "hidden" disabilities. A major reason for this lack of awareness is that most people lack knowledge about the existence of such disabilities. Whenever people are able to candidly discuss such disabilities as Dissociative

Disorders, however, people's awareness and sensitivity are raised about including everyone in the mainstream of life. As we become more informed about disabilities, we improve our understanding and we learn to recognize that disabilities do not incapacitate a person from contributing to society, but rather they alter the manner in which they do so. It is more effective to work towards accommodating differences rather than suppressing them.



This student is buying a car.



What's  
your card  
done for  
you  
lately?

Not every decision will be as easy to make as getting The GM Card®. Especially when you can apply from your dorm. Upon approval, you'll get a free Pure dance 4 CD\*\* and receive a \$1,000 bonus in GM Card Earnings† towards the purchase or lease of a new GM vehicle. There's also no annual fee. Then anytime you use your card, like to get a tattoo for instance, you'll get 5% in GM Card Earnings†. Visit us at: [nobrainer.gmcanada.com](http://nobrainer.gmcanada.com) to apply on-line.

# Perspectives

## Deconstructing the ProBlem: An Interview with Rob Shaw

“All we’re doing is trying to make sense of a situation that has neglected the student voice and left our money and our organizations in the dark,” said Shaw.

By Rob Shaw

**IN THE EARLY AFTERNOON** of February 7th, I came across a familiar piece of literature called the ProBlem. I remembered it from last year, around elections, when it was distributed focusing on the campaign that a certain candidate was running. Anyway, with elections a few weeks away, and not much in the way of school politics being discussed, I couldn’t imagine what the ProBlem would be doing. However, it seemed as though, like always, it had become a hot topic filled with photocopied controversy.

I sat down in the pub and began reading. For the most part, ProBlem 2000 focused on the GCSU and their reported mismanagement of funds. It was a story that had caught fire in the last issue of Pro Tem. I, being somewhat uninformed of the issue, had not taken it as seriously as I should have. As well, like most students, I was not completely aware of all that had gone on within the closed doors of our elected representatives. The recent ProBlem focused on the G.C.S.U.’s mishandling of student money in their last minute attempts to save the Café de la Terrasse. As I began to further try and understand what exactly was happening, and to the seriousness of the situation, I found myself questioning the writers of ProBlem who included JJ O’Rourke, Glen Chivas and Rob Shaw. I, however, have only been able to speak with Rob Shaw.

**I MET MR. SHAW IN THE** Pro Tem during reading week. He had agreed to meet me and to discuss any questions that I felt needed ramification. He said that there had been a lot of talk behind their backs and this would be a good way to set the story straight and, hopefully, to clear away any of the misconceptions that had been rumored through the school. He did, however, make it clear that Mr. O’Rourke and Mr. Chivas would not be coming. Shaw believed that they would feel more comfortable answering the students in an open forum and not risk being misquoted and misunder-

stood.

I arrived at the Pro Tem office, just after two in the afternoon, finding Mr. Shaw waiting on the couch. He was not what I expected. I had anticipated someone angry, bitter, with hair scattered in his face, ripped clothing, and two-day stubble. However, he was the opposite, almost a mirror image of myself. I became nervous. I sat down in my favorite seat and took out my loose-leaf pamphlet of questions. As I studied my notes, Mr. Shaw began by telling me that the ProBlem is the voice of the students. This comment would be my first hint that this interview would not be what I had expected, and that it would be controlled and dictated through the mind of Mr. Shaw.

**MR. SHAW WROTE THE** article “The Student Have Spoken: Pub’s A Dump,” which was about the pub losing money and forcing them to borrow from the GCSU. “People take it personally,” he told me, “I assume that because we used their names, and questioned their elected positions, it means we’re out to get them. It’s just not true.” Shaw’s referring to Jen Joynt, the new Pub Manager and ex-Director of Cultural Affairs, and Nicole Lavigne, the Vice President of the G.C.S.U. Both of whom were heavily criticized in the recent ProBlem for their part in the student money that was given to pub. “All we’re doing is trying to make sense of a situation that has neglected the student voice and left our money and our organizations in the dark,” said Shaw.

The controversy began about a month ago when Joynt received a message from York Student Affairs, which had informed her that the following day the pub phone line, among other things, would be cut off because of the growing pub debt. With little time to act, Joynt informed Lavigne whom in turn issued a co-signed blank cheque to the pub manager. The cheque was cashed for 2,680 dollars and the pub was saved, for the time being.

“For example,” Shaw commented, “a week after the cheque was

issued, O’Rourke and I went to a GCSU meeting. I think it was Monday. Anyway, when the topic of the pub money came up there was almost no questioning of what had happened. When it came time to debate the issue it was as if we weren’t even there. It was called to a vote and passed. It’s just ridiculous to see a group of our peers neglecting the students. I mean, they were voted by the students and now they’re ignoring the people who got them there.”

### THE PROBLEM REVEALED

the theory that there is favoritism within the G.C.S.U. O’Rourke, Chivas and Shaw all gave light to the notion that the elected students are giving money and interest into organizations that benefit them. “It’s not to say that we don’t like the pub or that we’ve never used it. I mean, Christ, O’Rourke worked there until two days after the ProBlem was released when he was fired. We just feel that there is something unfair happening and we don’t want to keep the students in the dark. All we’re doing is informing them,” added Shaw.

After the ProBlem was released, Shaw told me that many people came to complain at the Pro Tem. He said that because some of the writers were also known to write for Pro Tem it was as if the newspaper had something to do with it. “After the GCSU meeting, O’Rourke and I met off campus to discuss what should be done. We agreed that the ProBlem could be both cost effective and easily distributed. We knew this wasn’t a matter for the Pro Tem being that it was a student issue and not a paper issue,” said Shaw.

### SHAW ALSO BELIEVES

that O’Rourke’s untimely dismissal from working at the pub, to the Pro Tem receiving a letter from Joynt about using their keys in the pub door, are actions of revenge for the newsletter. “She’s irrational,” said Shaw referring to Joynt, “she has, like most, completely misunderstood the meaning of the ProBlem. Her actions are a result of her inability to discuss the issues at

hand. The Pro Tem-pub relationship has been going on for a long time. Sure they’ve had their differences, but have always been able to resolve them. Joynt has ended that relationship and further aggravated the animosity on campus.”

During the same week that ProBlem was released, a forum set up by GCSU member Ian Smith was cancelled. This forum was to discuss the current situation of the pub and the spending of student money. “Put it this way,” added Shaw, “every ProBlem that we distributed within the campus is gone. Some are being read and, I hope, being understood. However, lots have been thrown out. I’m not accusing anyone, I think it’s understood who the culprits are. Nevertheless, it just goes to show you how unpopular ideas are censored and to the childish response that we are getting from some unnamed students. All we want is answers.”

### LAST YEAR, THE RELEASE

of the first ProBlem caused a major disturbance on campus. Incidentally, Mr. O’Rourke was part of that as well. At one time, it had been rumored that members of the GCSU and the CFS were threatening to sue for libel. However, this never happened. Shaw claims that anyone could write anything and with the name ProBlem any person mentioned will freak out. “Take, for example, the pub board. In my article I said that the Pub board conspired to fire manager Lamb back in November. Though no one approached me about this comment, I did hear a rumor that some people were angry about this accusation. This is the problem. Firstly, because people are too scared to confront me about this, and secondly because they misunderstand the term conspire. You see Mr. Shaw, the term conspire means to plan without outside knowledge. If the pub board is going to admit that at no time did any person suggest the firing of manger Lamb, then I will retract my statement,” said Shaw.

Shaw also claims that earlier in the year O’Rourke had been approached by many people

who wanted him to put out a ProBlem, although he retracted. “O’Rourke and I talked about it in September. However, we both concluded that we would put something together when we believed it affected the entire school and not just certain individuals. That time has come,” said Shaw.

### SHAW’S ARTICLE ALSO

mentioned the idea that he wanted to create an official opposition to the GCSU. I found this interesting for the reason that Glendon is such a small campus and that I was curious as to how an opposition would work. “When you go to a GCSU meeting,” he told me, “you feel as if it’s a small group of friends working together for their own benefit, spending money on their best interest, and passing votes on what they want. It’s a club; to say the least. All we want is voice. We don’t want to run the school. Nor do we want to be responsible for the school events. All we want is a place to speak on behalf of the students, communicate for the students, and better our days at the school and for the future.”

As the afternoon wore down, I began to think differently of the ProBlem. I saw it as something that seems to be absent in our society and that being discussion. The ProBlem is a way for the students to be involved and to freely speak out on their beliefs and opinions. “Sometimes the Pro Tem isn’t a place where you can speak out,” said Shaw, “it freely distributes ideas and theories but isn’t a place where one can critique elected individuals. That isn’t its purpose.”

### NEVERTHELESS, ON SUCH

a small campus where the animosity is growing daily it seems that as good as the ProBlem is for discussion, it will be years before its value is completely understood. From that I parted ways with Mr. Shaw and headed home. Feeling as though I had conquered or at least made some sense of the most recent controversy on campus.

# Fe

**NEWS FLASH: CAFÉ DE LA Terrasse will not use CKRG services during Pub Nights any more!!!**

With only this information, Danielle and I (in the name of ProTem) have decided to investigate further upon the subject, hence we decided to interview important faces on Glendon campus to simply get the facts straight. Here is what they said...

**RYAN LAFLAMME,  
CKRG MANAGER**

*Pro Tem (Pt):* How were you informed of the Pub's decision to rent their own equipment and not use RG services for Pub nights?

*Ryan:* I was informed by the word of mouth - from a bartender at Pub - when I came in for breakfast. Personally and professionally, this was an insult to find out from someone else. It was a slap in the face; it was rude and unprofessional.

*Pt:* How will this change affect RG?

*Ryan:* It will affect our ability to run as an organization. We need every penny we can get just to stay afloat. This will affect our finances. It will also affect our ability to get across to students.

*Pt:* Now that Café de la Terrasse is renting their own equipment and CKRG is not providing services for Pub nights, do you feel that a connection between Café de la Terrasse and CKRG still exists?

*Ryan:* If a connection between the Pub and CKRG still exists, it is very weak, very faint. I actually think that professionally, there is no connection or partnership between the two. The partnership that previously existed has eroded away by the actions taken by the Pub. I think that the Pub has clearly shown us that they do not want to be involved with us any more. Last year, Pub and CKRG had an excellent relationship. They were not only good business partners, but were also very close friends. I guess friendship was the reason we worked very well. Sadly, there is no connection there now. I personally don't think that this is a fault of my own. Neither radio Glendon nor I have done anything to deserve the treatment that we have received. We are perfectly willing to help out the Pub - that's how you do things, you've got to help each other out.

*Pt:* Were you willing to offer free services to the Pub?

*Ryan:* Yes, we offered free Pub nights at their general meeting; free until they got their finances in order. If they have been billed for the month of January, then I will retract those invoices. I also let them come into the RG office and take our equipment for free [for alumni Pub night, Friday 11, 00], and they haven't even returned it yet. We also have not been asking them for the money they owe us, yet we still get these demands to move out all of our equipment - like we are getting paid for our service.

*Pt:* Did you threaten Jen (the Pub Manager) personally or professionally?

*Ryan:* Absolutely not! In a professional and respectable manner, I have made it clear to her that I don't appreciate the way she treats RG, our employees, or me professionally. I have said that RG has gotten to the point where [the Pub] really needs to pay us, and that if [they] don't pay us soon, we may have to discontinue offering Pub nights to you. We simply cannot incur these sorts of debts.

*Pt:* Does your staff feel comfortable in their relations with Pub?

*Ryan:* I know that a lot of people have been offended by their radio shows being turned off in Pub, but that is the Pub's right to do that - if they wish.

*Pt:* Would you say that Pub this year has not been playing RG music as frequently as it has been established in previous years?

*Ryan:* I suppose it does - I mean, it is their choice. I guess it is just one of those friendly things you'd do. Unless someone really wanted to watch something on the television, you'd just sort of assume that they would leave the radio on. That is the way it's always been. It's their choice. It's our speakers, but their receiver. I don't think they even realize that.

*Pt:* I suppose it does - I mean, it is their choice. I guess it is just one of those friendly things you'd do. Unless someone really wanted to watch something on the television, you'd just sort of assume that they would leave the radio on. That is the way it's always been. It's their choice. It's our speakers, but their receiver. I don't think they even realize that.

*Pt:* Are you going to take the speakers away from Pub if RG is not played during the day?

*Ryan:* Maybe. We might. If they don't want anything to do with us, then why should we let them use our equipment? It's like the "beaten wife" syndrome. They continue to abuse us, yet I continue to be nice to them. I don't

know why I get slapped in the face for three months and then I still allow them to use our equipment. They ask me for help, I still offer them help, and meanwhile I get nothing in return - that well is drying up. Our move right now is to find a radio show to replace Thursday nights. Once that happens, the booth will be absolutely unavailable for Pub nights. I am not going to ask anyone to give up his or her show. You want to ask something - go and ask Jerod how many times he's had to cut off his radio show so that the Pub could do something. That's just plain fucking rude. He has been incredibly considerate about this, he has guest DJs that come in from all over the city, and I have to tell him to stop because Pub needs this or that... And I shouldn't even be doing that.

*Pt:* But you were doing that because there was a considerate relationship there that has been established for years.

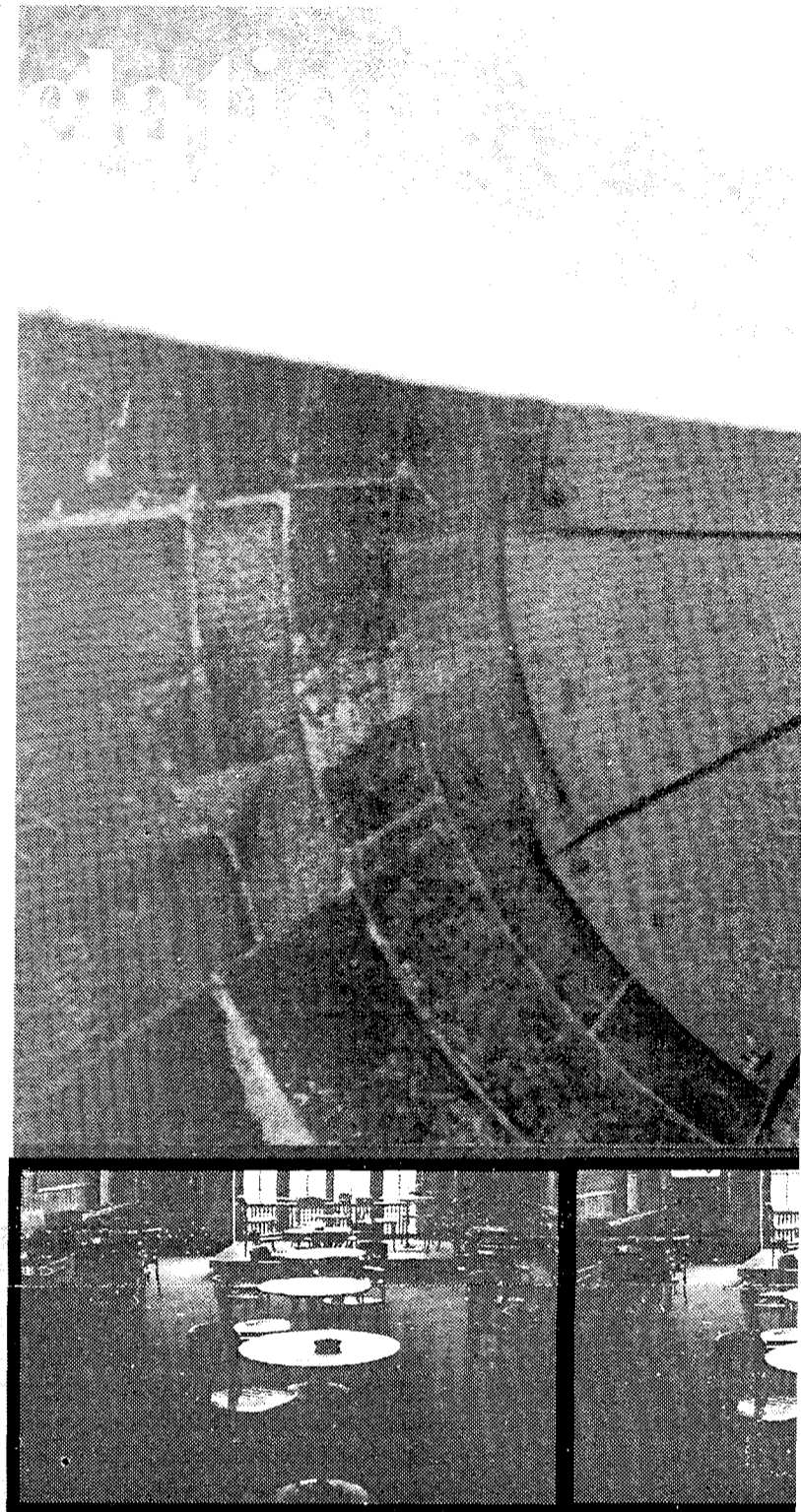
*Ryan:* Yes. Management aside, I have nothing against anyone at Pub. They are just people. I have nothing against Jen personally. She is just a person trying to run a business. I see this problem between Pub and RG spilling over into other people's lives and it's gone way beyond being a professional problem. This is not a big deal. If you look at it, they owe us a lot of money and we need our money. That is all that it is. I just don't want there to be problems.

*Pt:* Do you think that the Pub is slowly closing itself off from student organizations?

*Ryan:* Definitely. Many other student organizations have mentioned that Pub is burning its bridges. That is sad. One member of an organization on campus said to me: "these guys (Pub) can't keep telling people to fuck off... they're going to screw themselves when they need help and they don't get it." It seems like they're trying to alienate themselves... that's not how things are run here at Glendon.

*Pt:* What do you think about the situation between Pub and RG?

*Glenn:* It's a shame that student groups are having difficulty working together. They should sit down and discuss things. Nothing but trouble can come when student groups are in conflict with



each other.

**ED BERES,  
FORMER CAFÉ DE LA  
TERRASSE MANAGER,  
CKRG STATION MANAGER,  
FINANCE DIRECTOR AND  
MUCH MORE...**

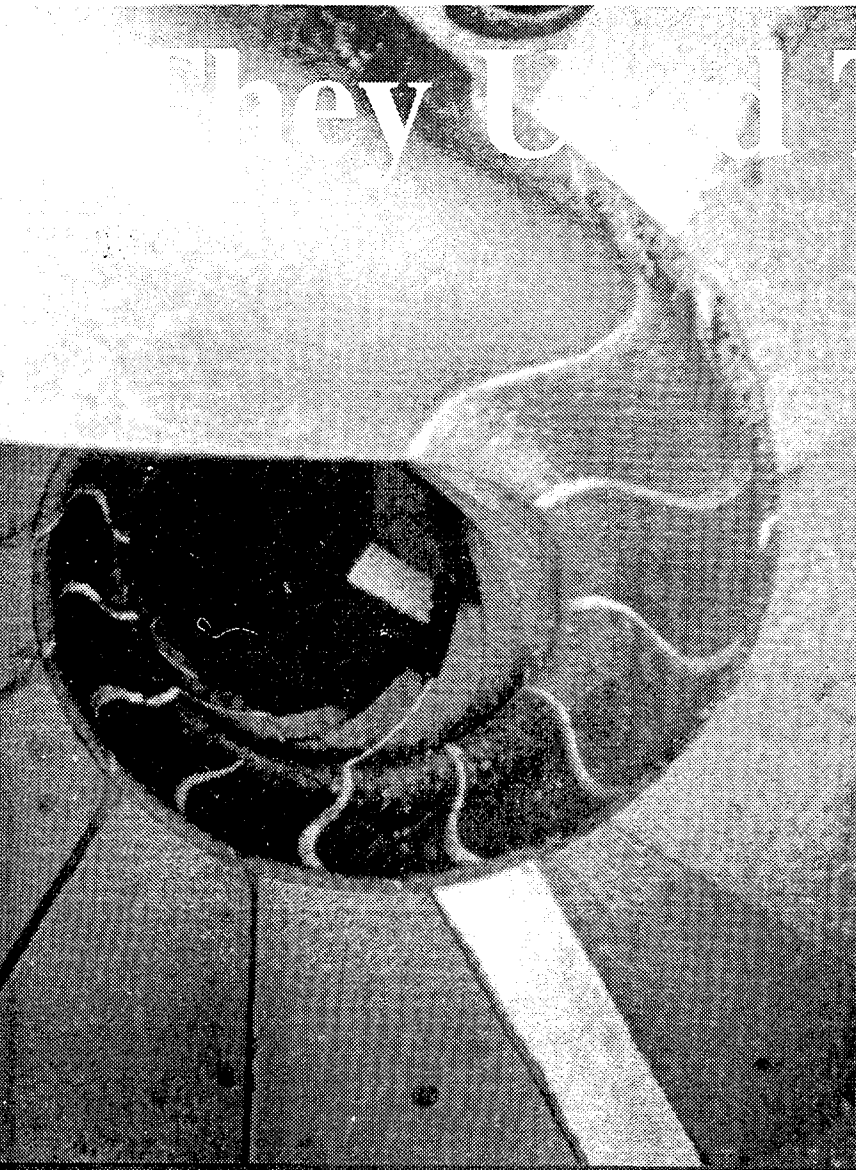
*Pt:* We have heard that there was a similar conflict between the Pub and RG in '94. Can you tell us about it?

*Ed:* The manager of CKRG that year was Sharry Allen. The manager of the Pub was Shane Lee. That was the only year until this year that a manager of Pub was not a student of Glendon College. Him not being from Glendon, him only being there specifically to manage the Pub - he wanted to get the best prices for the best service possible. That year I was RG's program director. I was in charge of hiring the DJs and setting up for Pub night, but because we weren't doing Pub nights any more...

*Pt:* Why not?

*Ed:* Because the manager of Pub had found a better service with a better variety of music each week for a cheaper price. He also was not using any RG equipment. At that point in time, RG was charging something stupid for Pub nights - something like \$160 per night, so obviously the Pub manager did not have any difficulty finding a replacement for RG service. So, that was a real mess. Also, the manager of RG was not a personable person, so she refused to lower down the price. In April that year, RG decided to impeach her. Many problems arose that year, and students started taking sides. The following year I became the RG manager and the Pub night manager, so I brought back together the two student organizations.

*Pt:* Between these two student organizations which are fundamental organizations at Glendon, right now there is a conflict arising - just like there was one in '94. What further problems do you see arising out of this situation?



*Ed:* At this point in time, I think that the bigger the conflict gets the more you are going to get students taking sides - and you can run into problems that way. This doesn't help anyone - it might not in real terms hurt anyone, but it's also not going to help anyone. Obviously here, everyone needs help, Pub especially, but I'm sure RG is not flying with cash either. If RG and RG people, who tend to be regular customers at Pub, stop going to Pub, then the lack of their attendance might hurt Pub's sales, maybe not too significantly, but enough considering the state the Pub is in right now. RG really cannot afford to not to have the Pub as their regular client because there is just too much money that comes from Pub and not enough from every other student organization.

*Pt:* And how do you think this type of derision could affect campus life for the average student?  
*Ed:* Well, you find that most of those students really don't care. They'll just ignore the fact that this

is happening. This is really going to affect people that really do care, the people who want to hang out at Pub and the people who want to listen to RG, and the people who are involved with both organizations. The biggest problem will be if people have divided loyalties - then which way are they likely to go? That can also sway a lot of their friends. I haven't heard anything from Jen, but I have heard things from RG people who agree with Pub's opinion on things. They say that Ryan is a little hard-nosed in dealing with other groups in general. From a business point of view, they say that he doesn't deal well with the people and so it turns them off and makes them not want to do business with RG. They say that when he is interested, he is interested, and if he is not interested in doing something, then he is hard-nosed and says that if we are not doing it my way, then we are not doing it at all. This does not help the situation. Obviously both sides need to compromise.

*Pt:* Would you say then that the problem between RG and Pub might be then only a personal problem between Ryan and Jen?

*Ed:* No, but there is definitely an influence. I don't think you can just get away from being personal with someone on this campus no matter what. If you deal with someone on a professional basis, but your personal perspective of them is not good, then the business will suffer. That is what I've seen and heard, and this is what I know from the past - from what happened in '94.

*Pt:* Do you have a final statement?

*Ed:* If things continue status quo... it is hard to say. When it comes down to it, we must ask: what is Pub? It is not only the social hangout, but it is also the place we buy alcohol and smokes. RG is the place you listen to music and everyone has a stereo in their room. RG tends to be more likely to end up being the bigger victim of everything.

**PHIL MORRIS,  
 THE FORMER ASSISTANT  
 MANAGER AT PUB AND  
 THE MIGHTY, MIGHTY  
 E-HOUSE HILLIARD BOY**

*Pt:* What do you think about the situation between the Pub and the RG?

*Phil:* Both RG and the Pub are student organizations. Therefore, the students should solve this problem. We should take this problem to students and let them solve it - it shouldn't be the alumni or the old managers. They should not be talking about the way it was, because today is not the way it was - this is today and now. If Pub wants to recover from their financial problems, then they should do anything they need to do. What ever RG does is its own prerogative. Pub is not responsible to RG, and neither is RG responsible to Pub for they are two separate organizations - therefore they should be treated that way.

**JEN JOYNT,  
 THE CURRENT CAFÉ DE LA  
 TERRASSE MANAGER**

*Pt:* Do you feel that the connection between RG and Pub still exists, even though RG is no longer supplying the equipment for Pub nights?

*Jen:* Yes. Basically, we rented the equipment for that night because

RG was unavailable..

*Pt:* What night?

*Jen:* The Alumni Pub night. So, we found out that we could rent the equipment for a month for \$170. On the other hand, we pay \$100 a night for RG services. Right now is the time that we need to save as much money as possible for the Pub to survive. I fully believe in student groups supporting each other, but because we are in such a financial bind, we really need to save this money right now. By saving money now, we will be able to repay our debts, including the RG debt. This week we are saving the money that we wouldn't be paying RG, so we can take the \$100 from the door and pay them money we owe them.

*Pt:* At the Pub's general meeting, Ryan had said that he would provide free services for Pub nights, until the Pub got their finances in order.

*Jen:* I don't remember him saying that. I remember him saying that he was going to cut us off, and then he changed his mind and said that RG would still provide their services for us, but not for free.

*Pt:* So, if Pub nights are still offered for free will you return to RG services?

*Jen:* Well, we already paid for the new equipment for a month.

*Pt:* Who is going to DJ Pub nights? Are you going to use the staff, or RG DJs, or some other ones?

*Jen:* This week Tré will DJ. Molly said she would volunteer.. Also, one week, Molly could not DJ, and Roberto DJed. Roberto did not cater to the crowd, but played what he liked. That week people were really complaining about the music. This way we will have the control of the music. If we do not get a DJ then it is our fault, not RG's fault. If the speakers do not get moved out, that is because I didn't get someone to do it, not because Ryan refused to do it.

*Pt:* How do you feel this will affect Pub nights?

*Jen:* I think it will be good. I think the DJs will enjoy it more - to be a part of the crowd.

*Pt:* Do you think that your decision will make people choose between RG and Pub?

*Jen:* No. This is the end of

February. It's not like it's September. We are really at a time were we have to save as much money (as we can), so this is going to be temporary.

*Pt:* You mean that you are going to continue using RG next year?

*Jen:* Yes. By that time, or shortly after, we will have our money and even though it will cost more money, we will be able to support other student groups. I think that it is very important to support other student groups.

*Pt:* Are you still going to continue to play RG during the regular hours at Pub?

*Jen:* Oh yeah.

*Pt:* Now, there have been some student concerns that RG hasn't been played enough at Pub.

*Jen:* That is up to the staff and the majority of people that are here. If they want to watch the television, then they can watch the TV, and if they want to listen to RG, then they can. The staff usually goes with the general consensus.

*Pt:* How would you respond to the allegations that the Pub is slowly cutting itself off from other student groups?

*Jen:* How? This is only a money saving technique.

*Pt:* Many people are assuming that this is a great conflict between the Pub and RG.

*Jen:* Right now, we are not going to close down. We made \$3000 in January and we are doing well. The only thing is that because we close in the summer, we have to be able to pay many bills by April 30th. There is no conflict between RG and the Pub. We are only trying to save money now, so we can pay RG, even if it is a little at a time. We are only using our equipment during Pub nights. RG is still going to be played during the normal hours of Pub, and we are not against supporting other student groups.

*Ryan Replies:* I agree with everything that Jen said.

So there you go. It seems that all of these problems are due to the lack of communication between RG and Café de la Terrasse. We then thank ourselves for saving the day and printing this article so people can see the truth of the matter.

It has been a pleasure,  
 Danielle & Ines

# Perspectives

## The miseducation of the politically incorrect

Setting: The Tonight Show with Jay Leno. Mock jeopardy-type contest. Three real contestants, no "engineering" with them.

JL: "When did the United States achieve independence?"

#1: "20 years ago?"

#2: "1800s?"

#3: "1776?"

JL: "Correct, now, who did they get it from?"

#3: "USSR?"

JL: "Oh yeah? Where did that happen?"

#3: "Wasn't it in France? A tea thing?"

Mihnea Dumitru-

Setting: Hilliard B-House. My room. Real anger, no fakes.

How can this be possible? The history of the United States as a nation state is well under 3 centuries. Have there been so many happenings, that one simply cannot remember their own independence day? The United States got their independence from the Russians, and the Boston Tea Party was actually in the Biscay Gulf. Wow! Those are definitely some interesting facts I was not aware of.

No one is criticizing the Americans here. We should be accusing the entire educational system of the West. Whoever heard of not correcting grammar mistakes in elementary school because you would be hindering the child's psychological growth? Whoever heard of a high school senior who never knew until 12th grade what a verb was? Why is it that in all international contests, the students from East Europe, Russia, and Asia score significantly higher than their Western counterparts? Such is the awful truth

about the Western method of educating the youth. And yet, why is it the West leads this world politically and economically? With clear ignorance to their history, the West entertains itself in policing other states.

The difference between the systems rests in the amount of information taught to the students, and the freedoms that these pupils enjoy. There is no such thing as electives in an Eastern educational system. One takes the classes which the Ministry of Education has set for them. There is an average of 14 subjects a week in most East-European systems, for instance, starting in 5th grade. This includes math, chemistry, physics, as well as art, French and literature. Both sides of the spectrum are served to the students. There are tests for getting out of high schools, as well as for entering and leaving university. Many might say that this is too much stress on the children, and that they are not

allowed to exploit their true potentials. Not true. If I like painting, there is no one stopping me from enjoying art class. However, I will also know when my country's independence was, as well as be able to do a long division.

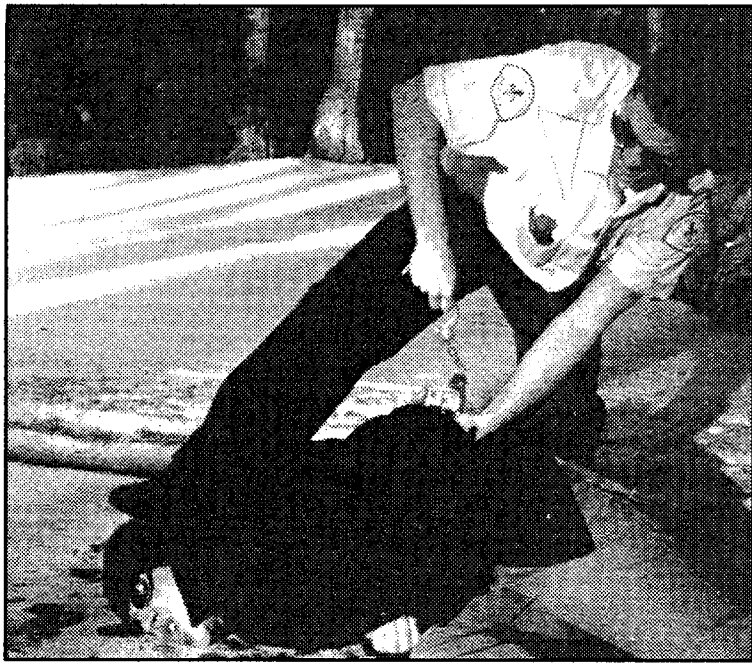
Therefore, which is correct? One side has students concentrate on their personal abilities, and builds them into mature adults who know their trade, and are ready to serve society through their work. Another part of the world prefers to teach its children the whole spectrum of trades, and have them improve their societies through their collective knowledge.

Digging deeper into this problem, we reach the very texture of Western society. A great deal of West's educational system stresses individuality. The Western society revolves around the struggle of the person for his own personal gain. Therefore, it is perfectly reasonable to expect a student to look for his own

individual interest, whether it's Computer Science or English. Until that changes, there will be little chance for improvement for the educational system of the West. "Ok," you might say, "but what does this have to do with college?"

Everything! Universities cannot lift their standards too high, unless they want to run out of government funding. This year, Glendon lost many students. What is the reason behind that? No doubt there are personal reasons involved, lack of money, slacking and so on. However, most of these left because of Glendon's standards which were simply too high. They're not to blame. Neither is our fair college. There is a certain standard, which must not be lowered. It's the barrier set by common sense and decency. The way the system is built around the student, with his or her interests in mind, one would think that we should all have A's. That, unfortunately for us, is beyond utopia.

## Matinée



Loïc Olivier-

Ça fait maintenant une semaine que j'ai décidé de me réveiller plus tôt le matin. J'aime mieux ça. C'est bon pour l'esprit, on est frais et dispos pour la journée. Une petite dose de caféine, quelques coups de brosse à dents et hop, le jour m'appelle. J'ai quelquefois même le temps de regarder un peu la télé...

Putain, il y des jours où on devrait même pas se donner la peine de regarder la télé. Je dis pas ça parce que c'est une « source de désinformation importante », ni parce qu'elle est « satanique », « assoiffée de fric », « pleine de merde ». À vrai dire,

j'en ai rien à foutre des activistes anti-télé. Ils devraient se lever plus tôt le matin les anti-télé, ils arrêteraient peut-être de gueuler. On se sent mieux quand on se réveille tôt, et puis en plus on a le temps de prendre une tasse de café. En fait les nouvelles télévisées le matin c'est pas très facile pour l'estomac. Déjà la caféine... et ben non, c'est pas plus compliqué que ça, c'est juste mauvais pour la digestion. C'est plutôt chiant les problèmes gastriques, surtout le matin. Rien de pire pour commencer une journée. En fait oui, il y a pire : une session de puritanisme anti-télé, surtout le matin. Ils peuvent vraiment pas

nous laisser tranquille les enculés... Qu'ils aillent donc faire chier les mouettes au McDo.

Mécredi matin j'ai bravé mes maux de ventre qui étaient, il faut l'avouer, particulièrement intense. Wow, la télé publique est devenu comme CNN!!! J'avais la chance de voir une manifestation étudiante live!!! En direct de Kweebek City, live, les étudiants rebelles défoncés au chanvre indien (il est huit heures du matin) (!!!) proteste devant les portes du Grand Théâtre. Putain, qu'est-ce qui s passe? C'est quoi cette merde? Pourquoi ils gueulent les étudiants? Contre la télé? Ben non, je me suis gouré, ils essaient de bloquer l'entrée à l'autre vendeur d'enclumes à la sauvette (Lucien Bouchard car il essaie toujours de nous enclumer) et à sa bande de bandits. Live, le Sommet du Québec et de la jeunesse. Live, la merde. La SQ avec leur bonnets en peau de bibiphoque barent la route aux manifestants. Quelques-uns frachissent la barrière humaine pour se faire taper sur la gueule par une gang de syndiqués pas content. Comme les français de France disent, c'est galère. Jusque là j'savais même pas qu'il y avait un sommet de la jeunesse à Québec. Ok, C'est vrai, je suis un pauvre

expatrié, mais j'essaie quand même de me tenir au courant du «beat» québécois. Pas fort de ma part.

Il y a un an, Lucien Bouchard et ses comparses parlaient d'un sommet qui allait être composé majoritairement de jeune. Ça devait s'appeler « le sommet de la jeunesse ». Ensuite il y a six mois, c'était devenu le sommet de la jeunesse et du Québec. Il y aurait eu plus de politicien, mais les jeunes aurait encore eu la majorité. Ensuite, dernière nouveauté, ça s'est transformé en sommet du Québec et de la jeunesse. Les politiciens devenaient majoritaires. Think Big comme ils disent.

C'est chiant. Ils comprennent vraiment pas. Un sommet sur la jeunesse, c'est fait pour écouter ce que les jeunes veulent pour bâtir leur avenir. Un sommet sur la jeunesse ce n'est pas fait pour écouter des politiciens débâtérer sur des sujets métaphysiques. Ce n'est pas pour rien que les résultats des sondages de la semaine dernière était désastreux : plus de 75 % des jeunes se contrefoutent de la politique québécoise. Ils ne veulent même pas en entendre parler! Lucien, il y a peut-être des améliorations à faire pour ton grand projet, parce qu'en ce moment, même la sortie de secours de Jean-François Lizzé est

trop idéaliste...

Le gouvernement Bouchard vient d'avancer des chiffres : on injectera prêt d'un milliard dans l'éducation en trois ans et on créera un fond d'aide à la jeunesse avec 240 millions. Super, merci Lulu. C'est gentil de ta part. Mais c'était mitigé comme atmosphère à la fin du sommet. Il y a certainement d'autres choses qu'on peut faire avec les surplus budgétaires!!! En espérant que le budget soit mieux géré qu'au fédéral...

Les jeunes québécois restent impassibles à la venue d'un référendum. Comme plusieurs autres, ils ne veulent plus en entendre parler. C'est dommage, mais c'est la vérité. C'est beau le projet d'indépendance québécoise, j'y crois moi-même. Mais je crois pas ni en l'enclumeur national, ni en Farakhan Facal le fou, ni en la grasse poule à Marois. Des vieux qui veulent seulement le « bacon » et le bien-être des baby boomers parce que le vote, c'est eux. Putain, nous aussi on existe!

Jamais il n'y aura un référendum gagnant si les demandes des jeunes ne sont pas écoutés. Un Québec indépendant n'existera pas tant que les jeunes n'iront pas voter.

Hey man, on vas-tu au BC?



## Perspectives

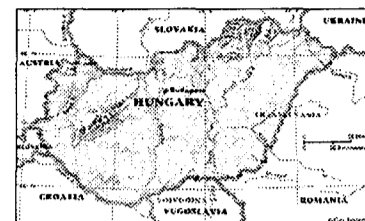
# Romanian Ecological Disaster in Tisa River Dead Fish or Fishy Story? Read on...

Michnea Dumitru-  
Biome destruction, marine life decimated for hundreds of kilometers, ecological threat for the entire region, and the demand for reparations are the main points of this catastrophe. CNN and European news agencies covered this event for a good 2 days. What happened? Apparently, a Gold mining plant close to the Romanian city of Baia Mare had dumped a large amount of cyanide - a poison that is well known for its fast lethal action- somewhere along the river. The waterbed was polluted, and so was the river Tisa, to which most of the bodies of water in the region lead. Looking at the map, one can see how, once it has reached Tisa, the cyanide-infested waters will finally reach

the Black Sea. The Hungarian and Serbian governments have called this "the worst ecological disaster since Chernobyl." Not only has most of the marine life been decimated, but also the entire population around the riverbeds will be greatly affected. The poison will go into the waterbed around every single river, and pollute drinking water in wells and fountains around the riverbeds. Now the flipside of this whole deal. First off, why have the news agencies (CNN, the Hungarian and Serbian TV stations mostly) only reported this incident one whole week after it has happened? It took much less for the supposed spill to reach Hungary and Serbia. Second, these reports of dead fish and algae only seem to appear on

the left side of the border. According to the estimates, over 100,000 tons of fish have died. However, there have been no accounts of dead fish in Romania. Are the Romanian carps superior to their Hungarian counterparts? Furthermore, how can this be compared to Chernobyl, when cyanide's effects are not permanent and do not linger on for years after the area has been contaminated? This is a liquid. It's not radioactive plutonium. Isn't it an interesting coincidence that this problem comes at the exact time when the EU is rethinking its position on Romania's membership? What would the reasons be, we then ask, for these countries to fabricate such fish stories? Serbia is

looking for any form of compensation from outside sources to support its crumbling infrastructure. Hungary and Romania have never been the best of friends on the diplomatic level. On a possible positive note, these supposed spills are attributed to a company, which is owned by an Australian concern, Esmeralda Inc. Is it possible for this to be Europe's way of protecting its own members from the carelessness of international corporations? Very unlikely. This whole incident has definitely shot Romania's chances of getting into the EU for a while. Commissions have already been set up, ready to ascertain the damage, as well as to judge on who will pay the bills. Everyone seems to be washing their hands on the



matter. Scientific tests are debated on all sides, as the entire region is worried about the outcome of this supposed disaster. The situation clearly shows the tensions that have been created between neighbors by the United States through the Kosovo conflict, as well as the European Union through its selectiveness in choosing its members. While pointing the finger at the Americans would be a great way to end this article, we owe it to ourselves to find the true cause of this incident, and more importantly, where it originated.

## Les Jeux Olympolitiques

Martin Carrier-  
À la suite des dernières allégations de corruption qui pèsent contre le CIO, il est temps de remettre les pendules à l'heure et de s'interroger sur les vraies valeurs que les jeux Olympiques véhiculent et sur la nature du mouvement en général.

Pour percevoir le but réel de ces Olympiades amateurs, nous devons faire un bond en arrière et analyser le contexte dans lequel sont nées ces fameuses compétitions. En 776 av. J.-C., lorsque les jeux eurent lieu pour la première fois, la Grèce était constituée d'in-

nombrables et féroces petites cités, mieux connues sous le nom de polis. Constamment en guerre, ces polis avaient indiscutablement besoin d'un «thermomètre politique» afin de se mesurer entre elles (la raison du rassemblement était cependant camouflée derrière un hommage à Zeus) et pour pouvoir se servir de ces festivités afin de démontrer leur puissance. Ceci dit, le mouvement perdu de son intensité au fil des ans et fut définitivement supprimé en 393 av. J.-C. par l'empereur romain Théodose I.

Pierre de Coubertin - penseur et

éducateur français - suggéra que les Jeux Olympiques soient reconstitués en 1896 à Athènes, modélisés sur l'ancien modèle grec. En fait, les Jeux Olympiques sont restés ce qu'ils ont toujours été, c'est-à-dire un tremplin universel destiné à démontrer les vertus d'une idéologie ou d'une politique quelconque, sans avoir recours à un conflit direct, ce qui en soit n'est pas nécessairement négatif. L'exemple des jeux olympiques de 1936 à Berlin illustre tout à fait cette thèse. Le berger (allemand) Adolf tenta ainsi de tirer avantage des Jeux. Il prétendit que ses mou-

tons blancs étaient supérieurs aux moutons noirs qui eux, étaient considérés comme des mamifères de seconde classe, des perdants. On connaît la suite avec la petite histoire de la gazelle Jesse. Le scénario se répète également lors de la Guerre Froide. «Mes femmes boostées à la testostérone sont plus fortes et plus durantes que les tiennes! J'te l'avais dit!». Attentats, kidnappings, boycotts et stéroïdes ; tel fut le 20e siècle. Mais à cause du vide idéologico-politique laissé par la chute du trop fameux mur de Berlin, (et oui, encore cette

ville) que reste-t-il à prouver au monde à l'aide des Jeux Olympiques? Rien.

OOPS, attendez. «Je te fournis une voiture de luxe, une prostituée et je place ta fille dans une excellente université si tu fais en sorte que ma ville et mes commanditaires obtiennent l'exclusivité des Jeux.» LA VOICI L'ÉCOLE DE PENSÉES DE NOTRE GÉNÉRATION ET LA NOUVELLE ESSENCE DE NOTRE SOCIÉTÉ. Peut-être un jour...

## No School Spirit Here

Catherine Hancock-

Back in high school I won the school spirit award; yet here at Glendon, working for Pro Tem is pretty much the only thing I do for the Glendon community. Sure, I am on the social committee for my floor in residence, but our activities usually take place off campus. And as for Glendon events, I can count on one hand the number of times I've covered any of them (I think it might actually be just once).

Instead of writing an article to complain about our school (I'm sure you can find one of those on another page), I going to list a few suggestions. Maybe someone can make these things happen.

Here are some ways we can make Glendon a more "happening" place.

1. Don't charge cover at the pub. Why would I pay to go to a pub that has maybe 30 people just sitting around when I can go dancing downtown for free?

2. Open the Bistro on the weekends.

Why are you open when everything else is? If the Bistro were to be open on Saturday and Sunday nights, they would have much better business. Not only is the caf. food gross on weekends, but the Sports Bar is closed.

3. Paint the crusty pub hallway. If we had a cool design on the walls of the hallway leading to the pub, it might just make up for the fact that you have to enter by the dumpsters. And don't tell me you can't make this one happen - this school is full of artists.

4. Hire a student to work late night

at the arcade.

We need someone to be there so that we can fulfill our late night craving for junk food. Keeping the pizza from the caf. going until late at night wouldn't be such a bad idea either.

5. Keep the lab open 24 hours.

Why is it necessary to close the computer lab at 10:00 p.m.?

6. Bring Smiley back to the caf. I don't care if he was late one too many times, we love him and we miss him.

7. More activities in residence.

I'll help out with this one. I was thinking for next year a whole big "Family Feud" tournament - along with "Hilliwood Squares" of course.

Let's make our school a better place.



# Art et culture

## Isn't it about good music?

Mike Harrison-

It's time to add another struggle to the list of wars going on in the world, and that's the battle going on within the music industry. No, I'm not talking about a war between record companies and artists, although those kinds of battles still rage on. Instead, I'm talking about the constant inter-genre competition in music; battles between rock and pop, hard and soft-core, r&b etc. . . . Although there is a supposed 'comraderie' between genres, they are truly at war. The prize at stake: commercial success. The Limp Biskets and Britney Spears' are vying for our hearts and our bucks. One band which claims to bring together these polarised sides is Detroit's the Suicide Machines.

Whether they're successful at blending these musical genres is up to their fans to decide, but this reviewer certainly noticed a healthy dosage of several styles. Resting gently on the carefully textured rock/punk/ska music are intelligently chosen melodies. Record executives would probably pigeonhole them as a punk band to satiate their constant desire to label things (hence, 'record label'), but the "...machines" are more than just a one-trick pony.

According to guitarist Dan Lukacinsky, evolving and keeping it fresh is what the Suicide Machines are all about.

While the band would appeal mostly to the blink 182 crowd, this Detroit(?) group mixes things up with the layered "Goodbye for now," whose soft intro and lyrics bely the hard-hitting intent of the song. Other songs, like "I never promised you," offer up sad-sounding pop chordings in a punk-sounding package. Mostly the Suicide Machines use the intro music to lightly pepper their music with a wider sonic texture, which allows them to explore -satiating their own musical curiosity- while giving the fans what they want. And they do have fans. Never heard of 'em? Well, the 200,000 people who purchased their debut album certainly have, as have their strong hometown supporters. Possibly, people are drawn to their experimental side. Songs like "Extraordinary," which explores 3/4 timing (count 1,2,3, 1,2,3...) and a 20-piece orchestra (strings, horns, timpani drums), seem to be a musical hybrid of "Chariot's of Fire" meets 21st century punk-rock. The name Suicide Machines implies a ponderous and angst-

ridden element which isn't really there. The song "I hate everything" pokes fun at the punk-ish tendency to (you guessed it) hate everything! The real gem on the album is their first single, "Sometimes I don't mind," which is a sweet ballad of love and devotion. The funny part is that it's a ballad to Royce Nunley's (bass) dog Chewy, whose illness prompted the inspiring lyrics: "...there's something with the way you act, makes me laugh when you chase the cat, and when it's close to feeding time, you stare at me and whine..." The song even features a cameo appearance by none other than Chewy himself, singing up a storm at the end. Okay, so Suicide Machines doesn't necessarily creep too far away from the standard punk-rock mold. Maybe they don't bring together different genres as much as they would like to think they do, but none-the-less, the boys are fun to listen to, and I was singing along with the songs right away. Whether they sell as well as their San Diego counterparts, Blink 182, or not, they have good music, which is fine by me. After all, that's what it's all about, isn't it? ...good music.

## Boiler Room

Catherine Hancock-

Now I think I've heard this expression somewhere, so don't quote me on it or anything, but I think that nothing sums up the film Boiler Room better than this: It packs more testosterone than a night at a strip club. It's not really that violent, but the film is pretty much an all male cast. And these boys are young, not to mention hot.

Giovanni Ribisi (Saving Private Ryan) is the lead character, Seth Davis. Seth is a 19 year-old college drop out who was running an illegal casino from his apartment until his father, a judge, finds out about it. Desperate to win his father's approval and still make a lot of money, Seth goes legit by joining a brokerage firm that promises him a fast road to the top. Only just how legit is this firm? Boiler Room is a must see. The cast includes the talented Nia Long (The Best Man) as Seth's girlfriend, Abby; hottie Vin Diesel (Saving Private Ryan and the upcoming Pitch Black), the adorable Ben Affleck (Dogma): the boy I currently have a crush on, Jamie Kennedy (Scream 1&2); and many, many more.

I don't think words can express just how much I enjoyed this film. Go see it.

## The Whole Nine Yards



Catherine Hancock-

Bruce Willis has returned to the big screen in a film that he's actually good in. Sure, he was good in The Sixth Sense, but The Whole Nine Yards is a comedy - a whole new ball park. (Well, at least since Moonlighting.) Willis plays Jimmy "The Tulip" Tudeski, a hit man who is hiding out from a Chicago crime family. He moves to a suburb in Montreal where he meets his new neighbour, "Oz", played by Matthew

Perry.

Perry is best known for his role as Chandler Bing on NBC's "Friends". He plays the only level-headed character in a world where everybody seems to want to kill someone else. Rosanna Arquette plays Oz's greedy wife. She is a French Canadian but her accent isn't. I don't think it's even French. I do not know why she was chosen for this part. She is unwatchable. Supporting actress, Amanda

Peet, however, booms with charm on the big screen. I really enjoy her acting. The film also stars Michael Clarke Duncan (The Green Mile) and

Natasha Henstridge (Species).

It's a cute story with some pretty interesting twists. It's worth seeing at some point.

## Pitch Black: Just your ordinary Sci-Fi thriller

Catherine Hancock-

"The scariest sci-fi thriller in years." If you've seen the previews on television, that's what you've heard. It's not true. Unless there haven't been any sci-fi thrillers in the past couple of years...

But I don't want to be too harsh, because this movie isn't terrible - it's just not terrific. But honestly, what can you expect? Most space movies are full of cool special effects and incredibly cheesy lines. And if that's what you're expecting, then you won't be disappointed.

The best part of Pitch Black is Vin Diesel (Boiler Room). He plays the murderous prisoner, Riddick.

He is the only character that I enjoyed. It's funny that he was the bad guy and yet I was hoping that he would be the one to live happily ever after. Plus, he had the coolest contacts ever! Seriously though, he played his role well.

I'll even admit that there were times when I was hiding my eyes because I was (a little bit) scared. Creepy crawly things freak me out.

What disappointed me about the film was that it prefers quips over natural conversation. Then again, you have to remember that this is a cheesy sci-fi thriller; one-liners are part of the formula.

## Upcoming Events

Thursday, March 2

*Kathleen Hearn*  
The Koffler Gallery,

March 2 - April 9

*Dream Ecology*  
The Koffler Gallery

Friday, March 3

*Mardi Gras*

The ROM

Also

*My Dog Skip*

Opens in theaters

Saturday, March 4

*McMaster & James,*  
*SoulDECISION and Prozzak*  
The Warehouse, 8:00 p.m.

March 4 - 26

*The Clairvoyant*  
Studio Theatre

Du 8 au 31 mars

*Le regard d'Ève*  
Galerie Glendon

Friday, March 10

*Grizzly Falls*

*Kirikou and the Sorceress*

*The Gambler*

Opens in Theaters.

Also

*World Drum Festival*

The ROM

March 15 - 26

*Seaside Drive*

Studio Theatre

Friday, March 17

*St. Patty's 2000*

Café de la Terrasse

Also

*End Of Days*

Curtis Lecture Hall 'L'

6 p.m., \$3.00

March 17-18

*BITE*

The du Maurier Theatre Centre

8:00 p.m., \$12

For more info. on ROM's

Friday Nights: 586-5891

Harbourfront Centre

(416)973-4600

The Koffler Gallery, 4588

Bathurst St. (416) 636-1881

x268

Studio Theatre, 4 Glen Morris

St. (978-7986)

# Art and entertainment

## Simon Says Talk To Me

Catherine Hancock -  
Matt Franks - Vocals  
Mike Johnston - Drums  
Zac Diebels - Guitar  
Micael Arrieta - Bass

The band Simon Says already released two albums: "Little Boy" in 1995 and "Perfect Example" in 1997. Both were D.I.Y. (Do It Yourself) projects. Now, they have released their third album, "Jump Start", with Hollywood Records. They were in town with Filter in November.

I interviewed the band in their tour bus. I was amazed at how clean it was. They don't smoke or do drugs and they don't drink on the day of a show because they've seen what it's done to other bands. I messed up their names and asked some pretty stupid questions (so stupid I'm not even going to give an example) and they never made a big deal about it.

I based most of my questions on information from their web page. About every other day, one of them submits an entry from the road to let their fans

know where they are going and what they are doing. In these entries, there were many slash remarks about boy bands and just pop music in general. So, of course, I had to ask them why.

"I think it's just shoved down your throat so much; based on their appearance, that's just bullshit. And I don't think kids realize that there's anything else out there. There's rock music out there too, and they just don't know. All they know is what MTV shoves down their throats" explains lead singer Matt Franks.

I respond that here in Canada, we don't have MTV, and Matt finishes my sentence for me.

"-You have Much Music."

Mike J "Which is a lot better."

Matt "MUCH better."

Since they seemed well aware of Canadian television, I asked them what they enjoyed most about being on the road.

Mike A "Just travelling, seeing different places. And we wouldn't have had the opportunity if we weren't in a band to

begin with. I would have never come to Canada if I weren't in a band. Not because Canada's a bad place, but because I wouldn't have had the resources."

MikeJ "I think all of us just realized how much we like our home town. You don't realize how much you have until you leave it... It's nice to come home."

These were not the type of answers I was expecting from a band that has a picture of themselves getting arrested on their web page. "Is that for real?", I asked.

Matt "It's still in litigation. We can't really talk about it. It's classified."

Zac "We would tell you, but we'd have to kill you."

So moving away from that one as quickly as possible, I brought up my common bond with Zac: our addiction to Coca Cola. They all laugh.

MikeJ "If he could mainline it, he would fucking shoot coke."

I told them that Pepsi bought out our school so you can't have a coke every hour - there isn't



any.

Matt "It's terrible. You've got to have selection. That's corporate mainstream manipulation right there." (This guy should work for Pro Tem)

Zac "They think a lot of people don't really care, but actually it's quite the opposite. As an

avid Coke drinker - I care."

So my time was running out but I finished with a couple of "if" questions. I'll share one of the responses. I asked them what one world problem they would solve if they could. They all agreed that boy bands had to go.

## Mary Jane Lamond nominated for a Juno



Catherine Hancock -  
Mary Jane Lamond, a Gaelic singer from the east coast, is probably known best to most of us as the unique singing voice that accompanied fiddler Ashley MacLissac on the award

winning song "Sleepy Maggie." But there is more to this singer than just background vocals. She is a singer, with two CDs full of beautiful Celtic songs. And she has recently been nominated for a Juno for "Best Roots & Traditional Album."

She fell in love with Gaelic songs when she was visiting her grandparents in Cape Breton and went to Saint Francis Xavier University for Celtic Studies. While enrolled in the program, a small company asked her to make an album. "They wanted a younger singer to do it... The next thing I knew it was nomi-

nated for a couple of east coast awards."

She then teamed up with Ashley (unknown at the time) to create "Sleepy Maggie." Mary Jane and Ashley still work together. He played on her latest album, *Làn Dùil*, and they recently filmed a music video together.

*Làn Dùil*, (in English it means "Full of Hope") consists solely of traditional songs. "They're all different. There are love songs, songs about drowning, songs about fairies kidnapping people..." And though she doesn't arrange the songs themselves, she does do modern

arrangements to the songs.

I asked her if she had an idol, or someone who inspired her to sing and she replied that she had several. "The songs themselves actually inspire me a lot. Some of the older people at home who've encouraged me in music." She came from a musical family. "Growing up, my mother and father, we sang a lot in the house. My mother used to play the piano after supper so we'd sing, and then we sang doing dishes. We sang all the time... I just always loved to sing and I think my parents had a big influence on that, for

sure."

She also enjoys working with children. "I'd like to do more community development at home, in terms of cultural development and things like that. I just don't have any time right now... This year particularly, with putting out this record... I think I've been home maybe 6 weeks, and not all at once."

But Mary Jane has reached a younger generation through song. So I guess all the traveling pays off in the end. And a Juno sounds like a nice reward.

## Theater Glendon drums in the night

Rae Peigo -  
Theatre Glendon presents a bold adaptation of the classic Bertolt Brecht play, *Drums in the Night*, opening next week. The production, directed by celebrated director Aleksandar Lukac - who runs Glendon's third-year theatre-production course - uses a bilingual approach, multimedia effects, cabaret numbers by Kurt Weill, and selected text from other Brecht plays.

The students of the Glendon Drama Programme are recon-

structing a moving, touching and sometimes shocking love story against the furious backdrop of the failed German Socialist Revolution of 1918.

The original text, written during the final struggles of World War I, is still considered one of Brecht's best early plays. Glendon's adaptation incorporates the alienation and shock techniques for which Brecht was both admired and criticized. Although the play is set in a time and place far removed from contemporary Toronto,

Lukac suggests that the play has a great deal of relevance for our society. "Living in a society that is presently aware of, or experiencing, the turmoil and chaos of Eastern European countries, one is forced to accept that our world is presently far from perfect or peaceful," says Lukac. In such an environment, it is crucial "to encourage audiences to make fresh and important connections with today's issues of love, war and revolution," he says. The production does not treat the audi-

ence as passive recipients, but as active participants, in the play. It "relays that one should have an opinion, be aware of what is really being experienced by society, and stand up for what is right," says Lukac.

Lukac, a famed director in his native Yugoslavia, came to Canada in the early part of the nineties after war broke out in Yugoslavia. His illustrious career in Yugoslavia included an artistic directorship of the Yugoslavian National Theatre. Recently, his career was cele-

brated with a major article in the prestigious journal "The Drama Review". Glendon should be proud to be blessed with such an esteemed talent on its faculty.

*Drums in the Night* opens on Friday, March 10, continues to March 11, and then runs from Tuesday, March 14, to Saturday, March 18. All performances begin at 8 pm and are in Theatre Glendon. To reserve tickets call 487-6822.

# Poetry and Fiction



when I drink water I feel  
 like the splashes of water on  
 my tongue  
 are fists  
 going down my throat  
 and my throat, then  
 is skin that feels  
 and not that tastes  
 when I drink  
 it's like someone is  
 touching my tongue  
 and my teeth are burning  
 will my tongue lose taste  
 forever?  
 everything is pasty,  
 even my tears  
 this makes my eyelids  
 and eye sockets hurt  
 they itch  
 this is how poetic I get  
 that's it  
 and when I pick my nose  
 it feels like there is a worm  
 going  
 through my sinuses  
 my tears are itchy  
 when I blink, it feels  
 it feels like thousands of tiny  
 hands  
 I know what it is  
 now it's needles in my throat  
 and because it's needles,  
 all my hot and cold  
 sensors can only feel hot  
 the cold ones are no good  
 this is an unlucky life  
 I'm all twitching, Jesus christ  
 I don't want you thinking of me  
 anything less.

Union  
 eyes yearn,  
 cheeks blush,  
 palms perspire,  
 fingers caress,  
 arms embrace.  
 minds undulate with thoughts:  
 faith, love, trust, honour.  
 heat rises,  
 hearts race,  
 blood flows,  
 eyelids close,  
 mouths open.  
 words are whispered:  
 want, passion, need, desire.  
 hair unravels,  
 gown unzips,  
 tie unknots,  
 slacks unbutton,  
 passions unveil.  
 tongues lock as hands worship, feel, praise  
 womanliness, manliness.  
 skin burns,  
 feet numb,  
 teeth ache,  
 hair tingles,  
 lungs heave.  
 pulses soar as bodies unite in one  
 flowing, pulsating, constant motion until ...  
 voices scream,  
 angels sing,  
 candles melt,  
 time halts.  
 Hot breaths blind open eyes.  
 Sweat dances on ravished tongues.  
 Magical scents tickle nostrils.  
 Beating deafens throbbing ears.  
 Lips fuse in final praise as bodies quake in one  
 tender, exhausted, ecstatic  
 s i g h .

-Bridget Suzanne van Voorden

SETTING SAIL  
 ON THE TRAIL  
 OF HEDONISTIC VIRTUE.

FOUND A BAR  
 SAW SOME STARS  
 AND BEGAN TO PIECE THE CLUES.

(-P. Ghetto Bastard, reprinted without permission)

ZoooMing  
 crOOKing  
 Crafting  
 TING

-by Addis Abbaba  
 BR

Nature does not create works of art. It is we, and the faculty of interpretation peculiar to the human mind, that see art.

-Man Ray